



Formation 2 jours – 5 et 6 octobre 2012  
*Gestes et soins d'urgence (GSU 2)*

## Urgences : savoir réagir vite et bien

*Les deux jours de formation « Gestes et soins d'urgence » de niveau 2 ont permis aux participants d'apprendre – grâce à des jeux de rôle interactifs – les réflexes qui comptent pour réagir efficacement aux situations d'urgence médicale.*

La présence permanente au cabinet dentaire d'au moins deux personnes en plus du patient permet de réagir au mieux : pendant que l'une effectue les premiers gestes, l'autre contacte le Samu.

Que faire en cas de réaction allergique violente? Comment réagir face à une crise de tétanie ou une syncope? À quels signes reconnaître un AVC? Quels réflexes adopter face à un patient en arrêt cardio-respiratoire? Comment utiliser un défibrillateur? Au travers de jeux de rôle et de mises en situation réalistes, les chirurgiens-dentistes venus de la France entière ont pu se former pendant deux jours, les 5 et 6 octobre derniers, au deuxième niveau du certificat « Gestes et soins d'urgence ». Dans les salons de l'Espace Saint-Martin de Paris, des simulations d'urgences médicales de toutes natures se sont succédé afin de confronter les participants à ce qui pourrait réellement arriver dans leur cabinet. En effet, quand le pronostic vital est en jeu, un geste rapide et bien maîtrisé s'avère es-

sentiel. La pratique étant plus utile qu'un long discours, cette formation animée par le Centre d'enseignement des soins d'urgence de Rennes (CESU 35) a délibérément choisi de mettre l'accent sur l'appropriation des réflexes efficaces dans la prise en charge des urgences médicales. Il est primordial pour le chirurgien-dentiste, en tant que professionnel de santé, de savoir réagir rapidement et de maîtriser l'usage des équipements de la trousse d'urgence.

Le premier jour, tout au long de la matinée, ce sont les situations de malaise les plus fréquentes au cabinet dentaire et dans la vie courante qui faisaient l'objet de mises en situation : gestion d'une syncope en attendant le Samu, mise en position latérale de sécurité, méthode de désobstruction des voies aériennes, etc.





Formation 2 jours – 5 et 6 octobre 2012

Gestes et soins d'urgence (GSU 2)



Les premières minutes de prise en charge d'une urgence sont primordiales. La priorité : mettre la victime hors de danger avant de réaliser les gestes d'urgence.



L'intervention sur une victime polytraumatisée nécessite une extrême précaution afin de ne pas aggraver les blessures existantes.



La réanimation cardio-pulmonaire (RCP) sur un enfant doit être adaptée à son gabarit pour une réelle efficacité et éviter de générer des traumatismes supplémentaires.



L'après-midi était consacré aux urgences vitales : arrêts cardiaques, hémorragies, utilisation du défibrillateur et entraînement aux massages cardiaques. Cette dernière catégorie de gestes d'urgence a pu être pratiquée sur des mannequins représentant différents âges de la vie (nourrisson, enfant, adulte), ce qui permet aux participants d'éprouver, dans des situations proches du réel, la précision qu'exige cette dernière pratique, parfois salutaire. La situation d'un accouchement inopiné au cabinet a également été mise en scène.

Le deuxième jour, les praticiens en formation ont assisté à une vidéo-projection sur les risques collectifs. L'occasion pour eux d'apprendre à réagir face à une situation de crise, quand les moyens classiques ne suffisent plus. Les hémorragies externes et les méthodes pour les contrôler ont été présentées. Pour les cas d'hémorragies internes, les formateurs ont montré dans quelle position disposer le patient pour optimiser au mieux la prise en charge.

Autre situation de la vie courante que les participants ont pu expérimenter : le retrait d'un casque sur un motard inconscient à la suite d'un accident. Même en pleine rue, un chirurgien-dentiste doit être à même de réagir. Les praticiens se sont familiarisés avec une technique de prise en charge du traumatisme du rachis cervical, faisant appel à deux personnes. Enfin, toutes les clefs pour réagir efficacement

– et avec à propos – aux brûlures cutanées, à l'inhalation de fumée brûlante ou aux brûlures électriques ont été présentées. Au terme de cette formation très concrète, les omnipraticiens ont obtenu le certificat de « Gestes et soins d'urgence » de niveau 2.

Tout praticien engage sa responsabilité quand il soigne un patient. Il doit donc savoir comment réagir en cas d'urgence et toujours garder une trousse d'urgence complète à portée de main. Le matériel de secours doit être aux normes. Qu'il s'agisse du défibrillateur, de la bouteille d'oxygène, du tensiomètre, du saturimètre ou de l'appareil mesurant la glycémie, il est essentiel de savoir les utiliser correctement. Les participants à ces deux jours de formation ont pu se rendre compte de l'importance de la présence, en plus du patient, d'au moins deux personnes au cabinet dentaire. En effet, lorsque la situation d'urgence survient, la priorité absolue est d'appeler les secours. Si une tierce personne appelle le 15 pendant que le praticien effectue les gestes de premier secours, les chances de survie de la victime sont augmentées.

Cette formation, basée sur des applications concrètes de situation d'urgence, mais aussi la convivialité et l'échange, a permis à chacun des participants de se sentir préparé à affronter tout type de situations. L'assurance d'une meilleure sécurité pour eux, en tant que praticiens, ainsi que pour leurs patients. ✓

Un bouche-à-bouche réalisé sur un nourrisson doit impérativement tenir compte de ses petites capacités respiratoires.



Pour retirer le casque d'un motard accidenté, il faut obligatoirement être deux : une personne maintient la nuque de la victime immobile pendant que l'autre retire le casque en douceur.



Trousse d'urgence, mode d'emploi

Le saviez-vous? Il est recommandé aux chirurgiens-dentistes de posséder dans leur trousse d'urgence obligatoire les médicaments suivants :

- Épinéphrine en kit injectable : seringue préremplie de 0,30 mg/0,3 ml
- Glucagon en kit injectable : seringue préremplie de 1 mg/1 ml
- Atropine injectable : ampoules de 0,5 mg/ml
- Terbutaline injectable (Bricanyl ou Ventoline) : ampoules de 0,5 mg/ml
- Salbutamol en aérosol (Ventoline) : flacon de 100 µg/dose
- Trinitrine aérosol (Natispray) : 0,15 mg/dose
- Aspirine en sachets



ATTENTION AUX DATES DE PÉREMPTION!